

La fin des terroirs

Titre(s) : La fin des terroirs : la modernisation de la France rurale : 1870-1914

Auteur(s) : Weber, Eugen Joseph (1925-2007)

Autre(s) responsabilité(s) : Berman, Antoine (1942-1991) (Traducteur)
Géniès, Bernard. (Traducteur)

Editeur, producteur : Paris : A. Fayard, 1983

Description matérielle : 1 vol. 839 p. : cartes, couv. ill. ; 22 cm

ISBN : 978-2-213-01284-1

Classification décimale Dewey : 307.72

Note(s) : Traduit de : "Peasants into Frenchmen"

Résumé ou extrait : LES CHOSES TELLES QU'ELLES ETAIENT - Un pays de sauvages - Les folles croyances - Le pied du roi - Seul avec les siens - De la justice, Seigneur, délivre-nous ! - Des langues à foison - La France, une et indivisible - Le travail de la terre - Le pain quotidien - De la subsistance à l'habitat - La famille LES AGENTS DU CHANGEMENT - Des routes, encore des routes et toujours des routes - Changement et continuité - La campagne dans la ville - Les paysans et la politique - La migration : une industrie des pauvres - Un autre type de migration : le service militaire - Une sérieuse entreprise de civilisation : l'école et la scolarisation - Dieu est-il français ? - Les prêtres et le peuple CHANGEMENT ET ASSIMILATION - Fêtes et coutumes - Charivaris - Foires et marchés - La veillée - La sagesse populaire - Adieu chansons - Le papier qui parle - Le glas du passé - Cultures et civilisations Voici un portrait saisissant, nouveau, étrange du paysan français du XIXe siècle. Etrange en effet, et étranger, ce "sauvage" couchant dans des huttes sur des bottes de fougère, largement illettré, ignorant le système métrique, la monnaie et la langue française, parfois même le plus grand pays au-delà du sien. Les proverbes - ce livre en fourmille -, les chansons et les contes populaires, les témoignages des contemporains - fonctionnaires, magistrats, prêtres, militaires, instituteurs, touristes - constituent la palette de l'historien Eugen Weber. L'un des bénéfices de son approche est de faire apparaître le fossé qui sépare la France des villes de la France des campagnes, et la diversité de ces dernières. Fiction d'une nation une et indivisible, qui ne fut réalisée qu'au XXe siècle. La communauté paysanne n'est pas une non plus. De notables différences existent entre les paysans bretons et ceux du Limousin, de l'Ardèche, des Alpes, du Morvan, des Pyrénées, entre les parlers, les coutumes, l'alimentation, l'habitat, les modes de cultures... Autant de chapitres encore sur les fêtes et les veillées, la religion, l'émigration, la criminalité et la nuptialité, les communications et la politique, les foires et les marchés, la circulation des nouvelles... Une foison de détails tantôt saugrenus, tantôt monstrueux, insoupçonnés. Weber fait renaître, ce monde disparu. Car le "sauvage" s'est urbanisé, civilisé, policé. Il a gagné les villes, parce que c'est là qu'on peut gagner sa vie ; et les modes des villes l'ont gagné à leur tour. Les grandes peurs, les anciennes croyances, la misère, les maladies ont reculé. Comment ce monde est-il passé de son isolement à l'ouverture sur

l'extérieur, d'une économie de subsistance à une économie de marché, de l'usage de la langue locale à celui de la langue officielle ? Weber analyse les facteurs de changement : la francisation de la France.[4ème de couv.]

Sujet(s) : Paysannerie France 1870-1914 Vie rurale France 1870-1914 France Civilisation 1870-1914 France Conditions rurales 1870-1914

Sujet - Nom commun : Sociologie et anthropologie